



Février 2019 - n° 2019 – 025

Infos rapides

Bovins - 02/11

En 2018, léger repli de la production totale de bovins

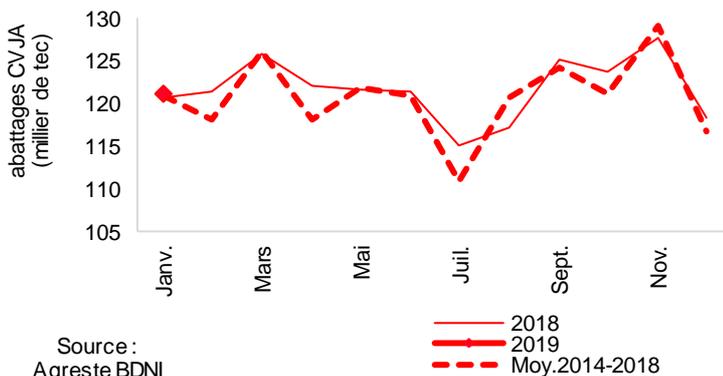
En janvier 2019, les abattages de bovins sont quasi stables sur un an. Les cours des bovins finis se replient et sont inférieurs à ceux de 2018.

En décembre 2018, la production totale de bovins est stable sur un an. La production de bovins finis est en retrait de 1,2 %. Les exportations de broutards dépassent le niveau de 2017. Sur l'année, la production totale de bovins est inférieure de 0,4 % à celle de 2017.

En décembre 2018, les exportations et les importations de viande bovine reculent sur un an. Le solde des échanges extérieurs de viande s'améliore sur le mois mais se dégrade sur l'année 2018.

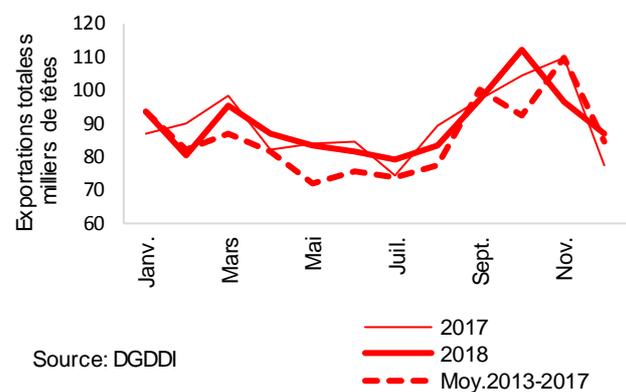
Abattages

En janvier 2019, des abattages de bovins au niveau de 2018



Commerce extérieur

En décembre 2018, des exportations de bovins maigres en hausse sur un an



Avertissement : Afin de pouvoir comparer les évolutions d'un mois donné par rapport au même mois de l'année précédente, les abattages bruts sont corrigés des variations journalières d'activités (CVJA) Cette correction permet de neutraliser les effets calendaires. Les coefficients CVJA sont appliqués uniquement sur les données brutes, pour lesquelles les informations d'âge, de sexe et de race des animaux abattus sont connues. Les données d'abattages brutes comptabilisant l'ensemble des bovins abattus en France (yc compris ceux dont les informations d'identification sont incomplètes) sont disponibles sous Agreste - ADEL.

Abattages de bovins

Les faits marquants

En janvier 2019, légère hausse des abattages de bovins

En janvier 2019, les abattages de bovins sont quasi stables (+0,3 % en têtes, + 0,5 % en poids).

Avec 87 000 têtes, les abattages de vaches laitières augmentent de 2,9 % sur un an. Les abattages de vaches allaitantes sont quant à eux en léger repli. Avec plus de 65 000 têtes, ils sont inférieurs de 0,6 % au niveau élevé de 2018.

En janvier 2019, à 3,09 €/kg carcasse, le cours moyen des vaches de type « O » est stable sur un an et par rapport à la moyenne 2014-2018. Le cours de la vache « R » dépasse de 3 % le niveau moyen de 2018. Il est néanmoins inférieur à la moyenne sur cinq ans.

En janvier 2019, avec 67 000 têtes, les abattages de mâles de 8 à 24 mois dépassent de 1 % le niveau de 2018 alors que ceux de mâles de plus de 24 mois reculent (-8,5 %).

En janvier 2019, à 3,83 €/kg carcasse en moyenne, le cours des jeunes bovins de type "R" est en repli de 3,4 % par rapport au niveau élevé de 2018. Il se situe dans la moyenne quinquennale 2014-2018.

En janvier 2019, avec 106 000 têtes, les abattages de veaux de boucherie sont en retrait sur un an et inférieurs de 2,8 % à la moyenne quinquennale.

A 5,72 €/kg carcasse, le cours moyen des veaux de boucherie est en retrait de 3,5 % sur un an.

Les indicateurs

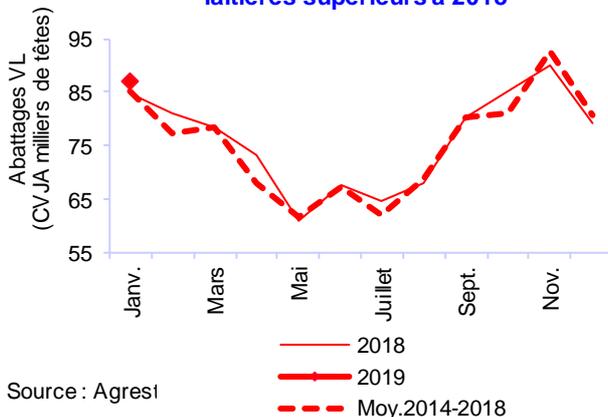
Hausse des abattages de vaches laitières en janvier 2019

	Abattages contrôlés CVJA											
	En têtes						En tég					
	Janvier			Cumul Janvier à Janvier			Janvier			Cumul Janvier à Janvier		
	2018	2019	2019/18	2018	2019	2019/18	2018	2019	2019/18	2018	2019	2019/18
Mâles de 8 à 24 mois	66 337	67 011	1,0%	66 337	67 011	1,0%	26 798	27 603	3,0%	26 798	27 603	3,0%
Mâles plus de 24 mois	16 590	15 178	-8,5%	16 590	15 178	-8,5%	7 022	6 351	-9,6%	7 022	6 351	-9,6%
Gros bovins mâles	82 927	82 188	-0,9%	82 927	82 188	-0,9%	33 820	33 954	0,4%	33 820	33 954	0,4%
Génisses	48 436	48 960	1,1%	48 436	48 960	1,1%	17 486	17 596	0,6%	17 486	17 596	0,6%
Vaches allaitantes	65 456	65 042	-0,6%	65 456	65 042	-0,6%	27 181	26 911	-1,0%	27 181	26 911	-1,0%
Vaches laitières	84 697	87 192	2,9%	84 697	87 192	2,9%	27 149	27 823	2,5%	27 149	27 823	2,5%
GROS BOVINS	281 516	283 382	0,7%	281 516	283 382	0,7%	105 636	106 284	0,6%	105 636	106 284	0,6%
Veaux de boucherie	107 058	106 362	-0,6%	107 058	106 362	-0,6%	14 972	14 890	-0,5%	14 972	14 890	-0,5%
TOTAL BOVINS	388 574	389 744	0,3%	388 574	389 744	0,3%	120 608	121 175	0,5%	120 608	121 175	0,5%

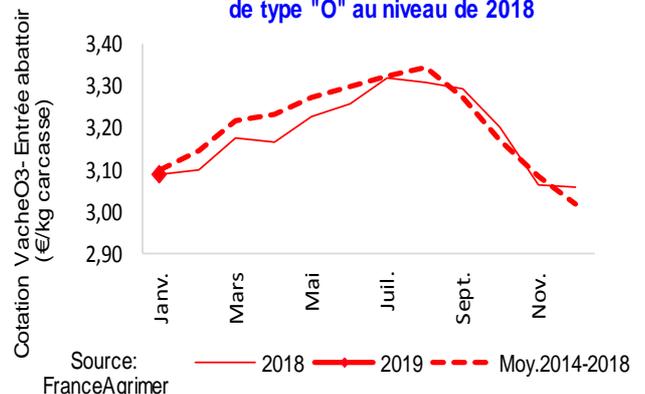
Source : Agreste

Mise en perspective

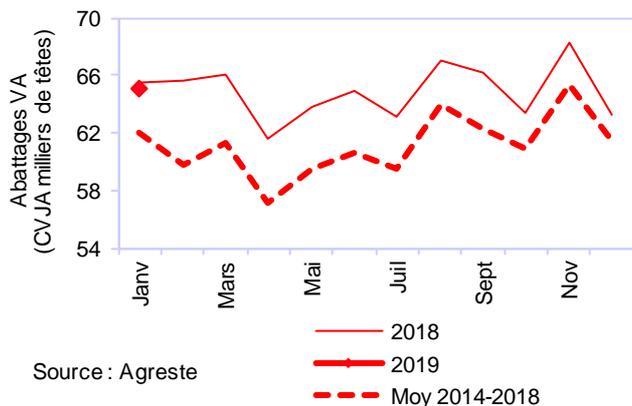
En janvier 2019, des abattages de vaches laitières supérieurs à 2018



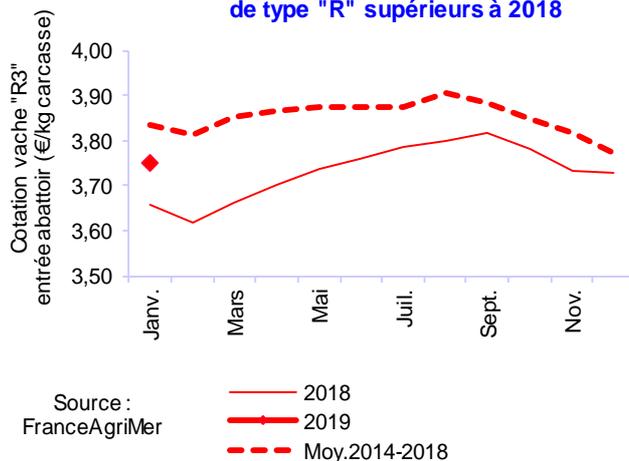
En janvier 2019, les cours moyens des vaches de type "O" au niveau de 2018



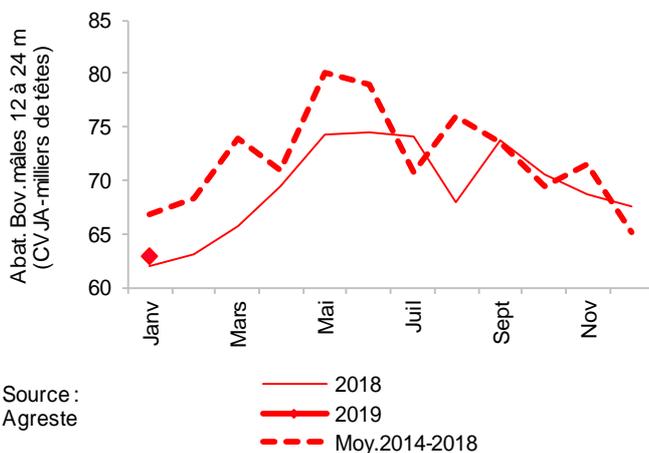
En janvier 2019, des abattages de vaches allaitantes stables sur un an



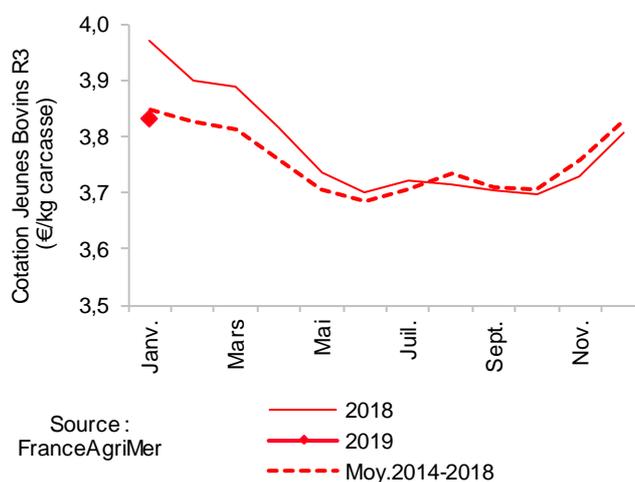
En janvier 2019, les cours moyens des vaches de type "R" supérieurs à 2018



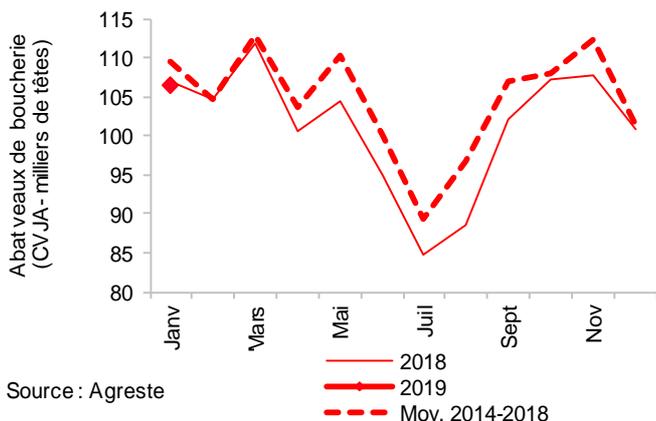
En janvier 2019, des abattages de bovins mâles supérieurs à 2018



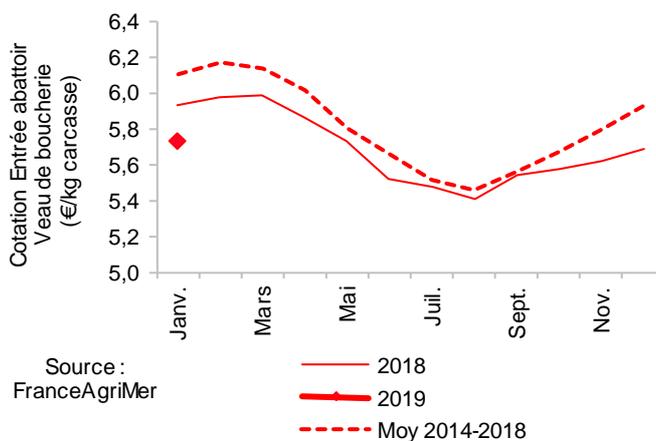
En janvier 2019, les cours des jeunes bovins en retrait par rapport à 2018



En janvier 2019, des abattages de veaux de boucherie en repli sur un an



En janvier 2019, les cours des veaux de boucherie nettement inférieurs à 2018



Production de bovins

Les faits marquants

En décembre 2018, hausse de la production de brouards sur un an

En décembre 2018, avec près de 382 000 têtes, la production de bovins finis est en repli de 1,2% sur un an. Les abattages sont en baisse de 1,4 % sur un an. Sur le mois, les exportations de bovins vivants finis restent peu importantes. Elles progressent vers les pays de l'UE (+10,9 %) mais reculent de 45 % vers les pays tiers. Sur l'année 2018, les exportations totales de bovins finis ont reculé de 9 %, sous l'effet d'une chute de 73 % des ventes vers les pays tiers.

En décembre 2018, avec plus de 87 000 têtes, les exportations de brouards sont en hausse de 12,5 % par rapport au niveau de 2017. Cette hausse concerne les bovins mâles de plus 300 kg (+22,6 %) et les brouards légers (+8 %). En revanche, les ventes de génisses de plus de 300 kg ont reculé de 4 % sur un an. Ce repli concerne les ventes vers l'Italie et l'Espagne, les deux principaux débouchés

pour ces types d'animaux. Sur l'année, les exportations totales de brouards sont stables par rapport à 2017. La demande italienne se maintient alors que les ventes vers l'Espagne reculent de 6 %, la hausse des exportations vers les pays tiers compensant le repli des flux au sein de l'UE.

Au final, en décembre 2018, la production totale de bovins est stable. Sur l'année, elle ne recule que de 0,4 %.

En janvier 2019, le cours moyen du brouard Charolais se situe en deçà du niveau de 2018 et dépasse de plus de 2 % le niveau moyen de la période 2014-2018.

En décembre 2018, l'indice Ipampa des aliments pour gros bovins continue à augmenter sous l'effet de la hausse importante de l'indice des céréales. Il dépasse de 8 % le niveau de décembre 2018.

Les indicateurs

En décembre 2018, la production de bovins finis en retrait de 1,2 % sur un an

en têtes	Abattages contrôlés CVJA			Importations d'animaux finis			Exportations d'animaux finis			Production indigène contrôlée (CVJA) d'animaux finis		
	Décembre											
	2017	2018 (1)	2018 / 2017	2017	2018 (2)	2018 / 2017	2017	2018 (3)	2018 / 2017	2017	2018 (4)=(1)-(2)+(3)	2018 / 2017
Gros bovins mâles	82 575	85 942	4,1%	0	45	n.s	2 187	3 402	55,6%	84 762	89 299	5,4%
Génisses	50 009	48 588	-2,8%	0	0	n.s	350	365	4,3%	50 359	48 953	-2,8%
Vaches	149 800	142 580	-4,8%	93	58	n.s	558	424	-24,0%	150 265	142 946	-4,9%
GROS BOVINS	282 384	277 110	-1,9%	93	103	10,8%	3 095	4 191	35,4%	285 386	281 198	-1,5%
Veaux de boucherie	101 184	100 918	-0,3%	1 693	1 562	-7,7%	1 539	1 242	-19,3%	101 030	100 598	-0,4%
TOTAL BOVINS	383 569	378 027	-1,4%	1 786	1 665	-6,8%	4 634	5 433	17,2%	386 417	381 795	-1,2%

en têtes	Cumul Janvier à Décembre											
	2017	2018	2018 / 2017	2017	2018	2018 / 2017	2017	2018	2018 / 2017	2017	2018	2018 / 2017
Gros bovins mâles	1 126 981	1 103 989	-2,0%	4 505	1 769	n.s	35 322	29 416	-16,7%	1 157 798	1 131 636	-2,3%
Génisses	600 621	616 619	2,7%	5	1	n.s	4 340	4 679	7,8%	604 956	621 297	2,7%
Vaches	1 660 103	1 691 931	1,9%	1 013	967	n.s	4 791	6 367	32,9%	1 663 881	1 697 331	2,0%
GROS BOVINS	3 387 705	3 412 539	0,7%	5 523	2 737	-50,4%	44 453	40 462	-9,0%	3 426 635	3 450 264	0,7%
Veaux de boucherie	1 238 272	1 214 632	-1,9%	17 159	10 629	-38,1%	17 308	15 508	-10,4%	1 238 421	1 219 511	-1,5%
TOTAL BOVINS	4 625 977	4 627 171	0,0%	22 682	13 366	-41,1%	61 761	55 970	-9,4%	4 665 056	4 669 775	0,1%

Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

en têtes	Commerce extérieur d'animaux d'élevage (hors reproducteurs)								
	Importations			Exportations			Solde des échanges		
	Décembre								
	2017	2018	2018 / 2017	2017	2018	2018 / 2017	2017	2018	2018 / 2017
		(5)			(6)			(7)=(6)-(5)	
Gros bovins mâles	237	304	28,3%	38 885	47 655	22,6%	38 648	47 351	22,5%
Génisses	1	7	-	17 952	17 191	-4,2%	17 951	17 184	-4,3%
Vaches	24	0	-	184	223	21,2%	160	223	39,4%
TOTAL GROS BOVINS	262	311	18,7%	57 021	65 069	14,1%	56 759	64 758	14,1%
Veaux	329	350	-	21 129	21 465	1,6%	20 800	21 115	1,5%
Broutards légers	0	3 680	-	20 541	22 167	7,9%	20 541	18 487	-10,0%
VEAUX ET BROUTARDS	329	4 030	-	41 670	43 632	4,7%	41 341	39 602	-4,2%
TOTAL BOVINS	591	4 341	634,5%	98 691	108 701	10,1%	98 100	104 360	6,4%
Ensemble des broutards (1)				77 378	87 013	12,5%			

	Cumul Janvier à Décembre								
	2017	2018	2018/2017	2017	2018	2018 / 2017	2017	2018	2018 / 2017
Gros bovins mâles	3 174	2 849	-10,2%	564 354	599 175	6,2%	561 180	596 326	6,3%
Génisses	132	68	-48,5%	246 522	234 403	-4,9%	246 390	234 335	-4,9%
Vaches	267	148	-44,6%	2 893	2 969	n.s.	2 626	2 821	7,4%
TOTAL GROS BOVINS	3 573	3 065	-14,2%	813 769	836 547	2,8%	810 196	833 482	2,9%
Veaux	16 893	25 322	49,9%	248 584	261 772	5,3%	231 691	236 450	2,1%
Broutards légers	226	30 820	-	267 494	242 427	-9,4%	267 268	211 607	-20,8%
VEAUX ET BROUTARDS	17 119	56 142	228,0%	516 078	504 199	-2,3%	498 959	448 057	-10,2%
TOTAL BOVINS	20 692	59 207	186,1%	1 329 847	1 340 746	0,8%	1 309 155	1 281 539	-2,1%
Ensemble des broutards (1)				1 078 370	1 076 005	-0,2%			

Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

(1) Les broutards regroupent les "broutards légers" et les "broutards lourds", ces derniers correspondant aux "Gros bovins mâles" et aux "Génisses". La production d'animaux d'élevage est estimée par le solde du commerce extérieur hors reproducteurs.

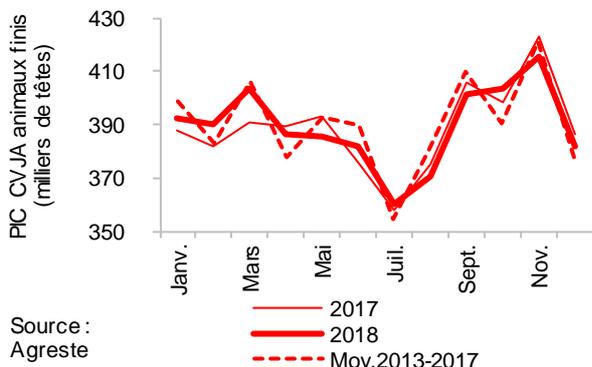
en têtes		Décembre			Cumul Janvier à Décembre		
		2017	2018	2018 / 2017	2017	2018	2018 / 2017
(1)	Abattages contrôlés CVJA	383 569	378 027	-1,4%	4 625 977	4 627 171	0,0%
(2)	Importations de bovins finis	1 786	1 665	-6,8%	22 682	13 366	-41,1%
(3)	Exportations de bovins finis	4 634	5 433	17,2%	61 761	55 970	-9,4%
(4)=(1)-(2)+(3)	Production indigène contrôlée CVJA de bovins finis	386 417	381 795	-1,2%	4 665 056	4 669 775	0,1%
(5)	Importations de bovins d'élevage	591	4 341	634,5%	20 692	59 207	186,1%
(6)	Exportations de bovins d'élevage	98 691	108 701	10,1%	1 329 847	1 340 746	0,8%
(7)=(6)-(5)	Solde du commerce extérieur de bovins d'élevage	98 100	104 360	6,4%	1 309 155	1 281 539	-2,1%
(8)=(4)+(7)	Total	484 517	486 155	0,3%	5 974 211	5 951 314	-0,4%

Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

La production d'animaux d'élevage est estimée comme le solde du commerce extérieur d'animaux d'élevage.

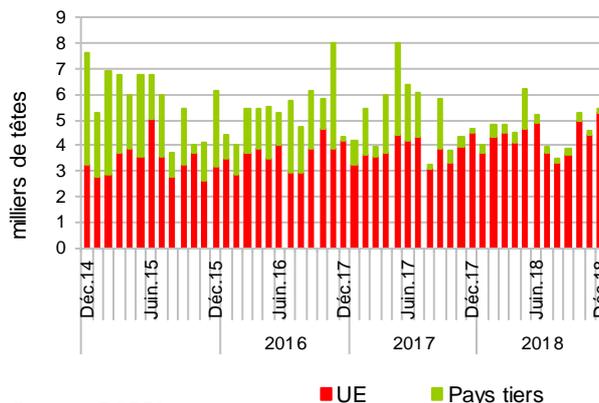
La production totale est estimée comme la somme de la production d'animaux finis et de la production d'animaux d'élevage.

En décembre 2018, une production de bovins finis en repli par rapport à 2017



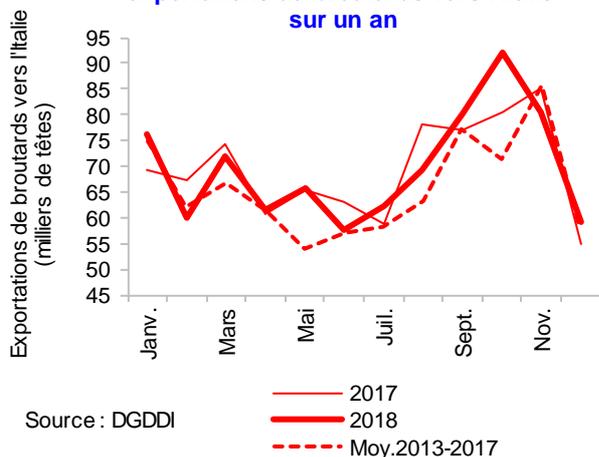
Source : Agreste

En décembre 2018, hausse de 6% des exportations de bovins finis sur un an



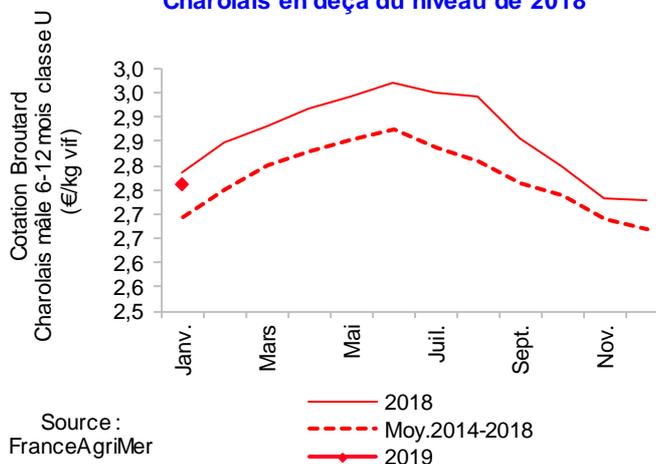
Source : DGDDI

En décembre 2018, hausse des exportations de broutards vers l'Italie sur un an



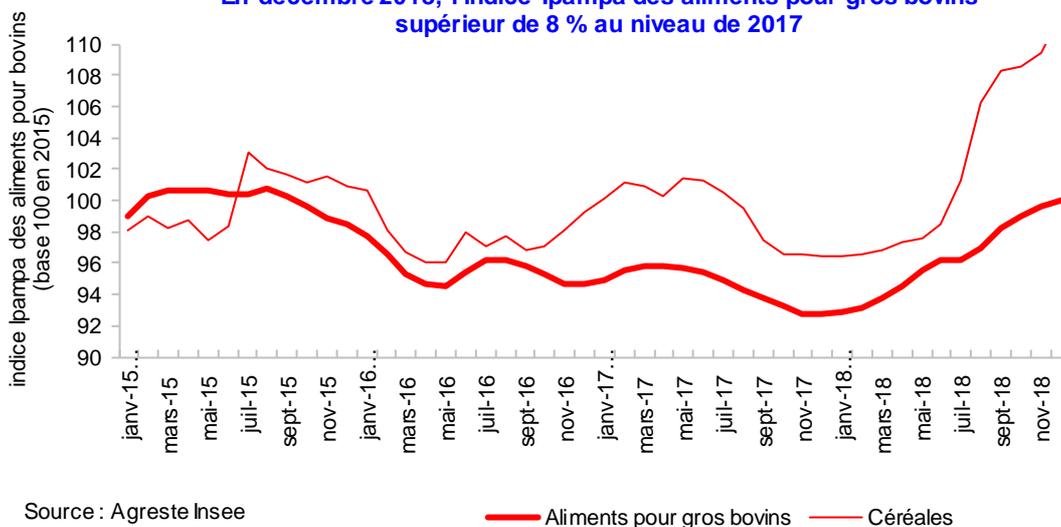
Source : DGDDI

En janvier 2019, les cours des broutards Charolais en deçà du niveau de 2018



Source : FranceAgriMer

En décembre 2018, l'indice Ipampa des aliments pour gros bovins supérieur de 8% au niveau de 2017



Source : Agreste Insee

Consommation de viande bovine

Les faits marquants

Dégradation du commerce extérieur de viande bovine en 2018

Le déficit du commerce extérieur de viande bovine se réduit en décembre. Sur l'année 2018, il augmente néanmoins, passant de près de 86 000 téc en 2017 à plus de 91 000 téc en 2018.

En décembre 2018, à plus de 26 000 téc, les importations de viande bovine sont en repli de 5,2 % sur un an. Elles reculent en provenance d'Irlande et d'Allemagne et augmentent en provenance d'Italie et de Belgique. Sur l'année 2018, elles dépassent de près de 3 % le niveau de 2017. La hausse concerne l'Allemagne et les Pays-Bas alors que les achats en

provenance d'Irlande et d'Espagne reculent.

En décembre 2018, avec plus de 20 000 téc, les exportations de viande bovine sont en léger retrait par rapport à 2017. Elles reculent vers l'Allemagne, l'Italie et progressent vers la Grèce. Sur l'année, elles dépassent de 1,3% le niveau de 2017.

En décembre 2018, la consommation de viande bovine calculée par bilan recule de 2 % sur un an mais augmente de 1,6 % sur l'année.

Les indicateurs

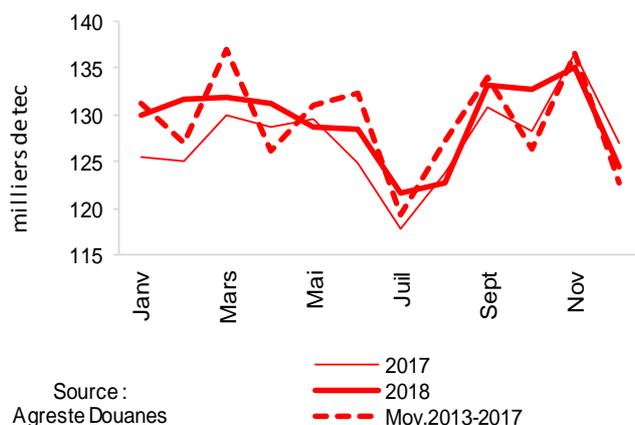
Repli des échanges de viande bovine en décembre 2018, sur un an

	Décembre			Cumul de Janvier à Décembre		
	2017	2018	2018/17	2017	2018	2018/17
Viande bovine en téc						
(1) Abattages contrôlés de bovins (CVJA)	119 974	118 427	-1,3%	1 442 341	1 460 455	1,3%
(2) Importations de viande bovine	27 570	26 140	-5,2%	323 975	332 651	2,7%
(3) Exportations de viande bovine	20 457	20 210	-1,2%	238 014	241 064	1,3%
(4)=(3)-(2) Solde du commerce extérieur de viande bovine	-7 113	-5 930	n.s	-85 961	-91 588	n.s
(5)=(1)+ (2)-(3) Consommation indigène contrôlée (CVJA)	127 087	124 358	-2,1%	1 528 303	1 552 043	1,6%

Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

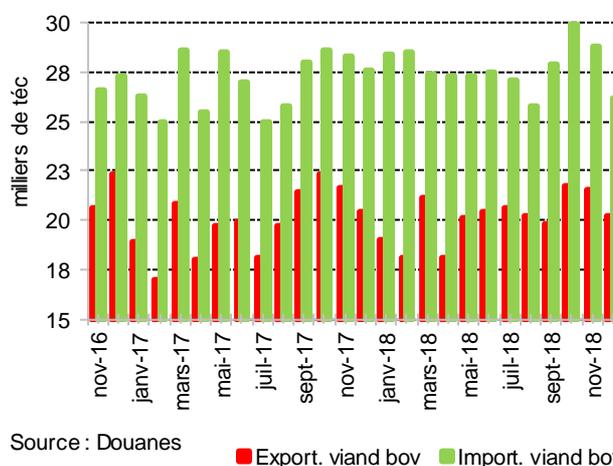
Mise en perspective

En décembre 2018, repli sur un an de la consommation théorique de viande bovine



Source : Agreste Douanes

En décembre 2018, repli des échanges de viande bovine par rapport à 2017



Source : Douanes

■ Export. viande bov ■ Import. viande bov

Sources et définitions

Sources

La Base de Données nationale d'Identification (BDNI) bovine pour les données d'abattages ; FranceAgriMer pour les cotations entrée abattoirs et vifs ; les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur ; l'INSEE et le SSP pour l'IPAMPA.

Définitions et méthodes

Les "**Bovins mâles de 8 à 24 mois**", regroupent des **mâles de 8 à 12 mois**, des **taurillons** (mâles non castrés) de 12 à 24 mois et des **bœufs (mâles castrés) de 12 à 24 mois**. Les taurillons représentent plus de 90 % des abattages de mâles de 8 à 24 mois.

Les "**Bovins mâles de plus de 24 mois**" recourent des **taureaux** et des **bœufs de plus de 24 mois**. Les abattages de **taureaux**, mâles non castrés de plus de 24 mois, stables dans le temps sont estimés par la moyenne des abattages réalisés, pour ce mois, sur les trois dernières années (d'après les enquêtes mensuelles auprès des abattoirs réalisés par le SSP de 2000 à 2016). Les abattages de **bœufs de plus de 24 mois** sont estimés par différence entre les abattages totaux de bovins mâles de plus de 24 mois et ceux de taureaux.

Une **vache** est un bovin femelle ayant déjà vêlé. Une **génisse** est une femelle de plus de 8 mois n'ayant jamais vêlé.

Un **veau de boucherie** est un bovin abattu âgé de moins de 8 mois.

Un **bovin maigre** ou **broutard** est destiné à être engraisé dans une autre exploitation. Les broutards sont répartis entre broutards légers (de 160 à 300 kg vif) et broutards lourds (plus de 300 kg vif).

Les **poids** des carcasses sont des **poids fiscaux et comprennent les saisies** partielles ou totales.

Abattages contrôlés de bovins – résultats CVJA : Les résultats des abattages bruts (BDNI) sont corrigés en appliquant des coefficients de variation journalière d'abattage (CVJA) afin de tenir compte du niveau d'activité des abattoirs qui diffère selon la catégorie de bovins, les jours de la semaine et la présence ou non de jours fériés dans le mois, le mois précédent ou le mois suivant. Seuls les animaux abattus en France et pour lesquels les informations d'âge, de sexe et de race sont connus sont comptabilisés dans les abattages CVJA.

Tonne équivalent carcasse (Téc) : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

Production indigène contrôlée (PIC -CVJA) de bovins finis : Elle est obtenue par calcul à partir des abattages CVJA augmentés des exportations et diminués des importations totales de bovins vivants finis.

Production totale de bovins : Elle est estimée comme étant la somme de la PIC-CVJA à laquelle ont été ajoutées les exportations de bovins d'élevage et retranchées les importations de bovins d'élevage (hors animaux reproducteurs).

Consommation indigène contrôlée (CIC) : Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés CVJA auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

Indice Ipampa : L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité. L'indice actuel est en base 100 en 2010.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP

Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Marie-Anne Lapuyade

Composition : SSP

Dépôt légal : à parution

© Agreste 2019

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)